

# Réduction de la pauvreté

## Appui au renforcement des capacités fondamentales des populations pauvres



Les objectifs concernés, parmi les huit OMD, sont indiqués en couleur.

Dans les pays en développement, la part des pauvres dans la population a reculé, passant de 41,7 % en 1990 à 25,7 % en 2005. Ce progrès s'explique en partie par le développement économique de l'Asie. Toujours est-il que presque la moitié de la population d'Afrique subsaharienne continue de souffrir d'une pauvreté extrême. De plus, la hausse des prix alimentaires

et les crises financières survenues récemment font craindre une augmentation du nombre d'individus risquant de basculer dans la pauvreté.

Afin de promouvoir sa vision d'un « développement dynamique et inclusif », la JICA a fait de « la réduction de la pauvreté par une croissance équitable » l'une de ses quatre stratégies. La JICA déploie une aide pour le développement des ressources humaines, le renforcement des capacités, l'amélioration des politiques et des institutions ainsi que pour la construction d'infrastructures économiques et sociales dans les pays en développement.

### Situation générale

La pauvreté est un problème qui ne peut être ignoré dans la perspective de la « sécurité humaine », comme le souligne la Charte de l'APD du Japon. Selon les estimations, plus de 1,4 milliard d'individus dans le monde vivent au-dessous du seuil de pauvreté de 1,25 dollar par jour.

De plus, les catastrophes naturelles, la destruction de l'environnement et d'autres facteurs compromettent sérieusement le maintien des moyens d'existence traditionnels. Certaines populations sont donc extrêmement vulnérables face à la pauvreté. Des problèmes, tels que la maladie, le chômage, l'absence d'éducation et la discrimination sociale s'influencent mutuellement. La situation d'un individu happé par ce cercle vicieux s'aggrave, le problème de départ suscite d'autres problèmes et il devient encore plus difficile de s'arracher à la pauvreté. Ce phénomène, parfois appelé « piège de la pauvreté » est l'un des enjeux urgents à prendre en compte dans les efforts de réduction de la pauvreté. Si rien n'est fait pour lutter contre la pauvreté et la vulnérabilité, l'écart entre les riches et les pauvres risque de se creuser et la concurrence pour l'obtention des ressources s'intensifier, au détriment de la stabilité sociale.

Ces dernières années, il est devenu évident que l'état de pauvreté résulte d'un manque de capacités dans les domaines suivants : capacité d'accès à des moyens d'existence durables (1. capacités économiques) ; capacité d'être en bonne santé, de bénéficier d'une instruction de base et de vivre dans un environnement sain (2. capacités humaines) ; capacités d'affronter les différents facteurs qui menacent la vie humaine (3. capacités défensives) ; et capacité de prendre part à une vie sociale dans laquelle le respect – de sa personne, de sa culture et de ses coutumes – est assuré (4. capacités politiques et 5. socio-culturelles).

### Actions de la JICA

Afin de contribuer à une croissance équitable et à une réduction durable de la pauvreté, la JICA entend permettre à chaque personne en situation de pauvreté de pouvoir en sortir en renforçant ses capacités dans les cinq domaines précédemment cités. L'Agence veille également à la mise en place des environnements qui leur permettent d'exploiter

ces capacités. Concrètement, la JICA se concentre sur les deux aspects suivants : 1) mettre en œuvre des « mesures de lutte contre la pauvreté » pour venir en aide directement aux pauvres ; et 2) « prendre en compte la pauvreté » par l'intégration d'approches créatives aux projets afin d'améliorer la situation des pauvres en maximisant les effets des projets à leur intention.

À cette fin, la JICA rassemble des informations sur le type de personnes qui souffrent de la pauvreté et sur leur localisation (le ciblage) et adopte des méthodes efficaces pour réduire la pauvreté. La JICA s'attache par exemple à améliorer la compréhension des méthodes innovantes par les différentes parties prenantes en organisant des formations et des réunions d'étude. Cela recouvre des sujets tels que : la « microfinance », qui fournit des services d'épargne et de prêts modiques afin de permettre aux pauvres qui vivent d'un revenu irrégulier de pourvoir chaque mois à leurs dépenses récurrentes de santé, d'éducation et d'alimentation ; le « transfert conditionnel de liquidités », par lequel le gouvernement vise à redistribuer des revenus en versant directement de l'argent ou son équivalent à des individus ou des ménages à condition qu'ils remplissent certaines obligations ; et les « techniques à haute intensité de main d'œuvre » qui peuvent générer des emplois à court terme pour les pauvres.



Des résidents analysent le coût de la vie quotidienne dans le cadre d'une étude menée dans les zones affectées par un conflit (Burundi).

## Contribuer à la réduction de la pauvreté par le développement de routes qui « appartiennent » à la population

Au Timor-Est, les bailleurs de fonds comme la Banque asiatique de développement (BAsD) apportent une aide pour la construction et la réfection des routes principales afin de promouvoir le développement économique et la réduction de la pauvreté. Dans le but d'optimiser les effets du développement routier sur la réduction de la pauvreté, la JICA, en coordination avec la BAsD via le Fonds japonais pour la réduction de la pauvreté (FJRP), contribue à l'élaboration d'un programme participatif pour la construction de routes communautaires plus directement utiles aux vies des pauvres et connectées aux routes principales.



La déformation de la route associée à l'effet des pluies torrentielles rend son utilisation particulièrement difficile.

### Créer de l'emploi par des techniques à haute intensité de main-d'œuvre

Selon une étude de la Banque mondiale, près de la moitié de la population du Timor-Est est contrainte de vivre dans la pauvreté. La faiblesse du réseau routier entrave la distribution des fournitures nécessaires aux activités de production. Les services sociaux fondamentaux, tels que les soins médicaux et l'éducation, ne parviennent pas non plus dans les zones qui en ont besoin. On estime que cette situation représente une des causes principales de la pauvreté, en particulier dans les zones agricoles.

Afin d'atténuer la vulnérabilité des résidents des zones pauvres et de développer leurs capacités, la JICA et la BAsD travaillent en coordination pour mettre en

œuvre un projet qui incorpore les approches novatrices suivantes.

Premièrement, contrairement aux méthodes de construction habituelles à haute intensité d'équipement des entreprises spécialisées, dans ce projet, les résidents de trois districts majoritairement habités par des populations pauvres vont se regrouper pour aménager par eux-mêmes leurs routes en utilisant des techniques à haute intensité de main-d'œuvre.

L'approche à haute intensité de main-d'œuvre pour les petits travaux d'infrastructures s'appuie sur des techniques relativement simples, telles que l'utilisation de sacs de sable, la maçonnerie et les gabions. Cette approche est moins coûteuse que l'approche à haute intensité d'équipement. Elle permet en outre de créer

des opportunités d'emplois sur le court terme pour les membres de la communauté et leur assure un revenu monétaire. De plus, la participation des membres de la communauté à la construction et la réfection des routes suscite un sentiment d'appropriation qui devrait améliorer et renforcer la maintenance des routes.

### Formation des membres des communautés et des responsables gouvernementaux

Deuxièmement, ce projet offre diverses formations aux membres des communautés. Elles ont pour but d'enseigner les connaissances nécessaires pour assurer les moyens d'existence au quotidien et portent sur l'alphabétisation, les soins de santé, l'hygiène, ainsi que sur les savoirs et compétences nécessaires à l'agriculture ou à la gestion d'une petite entreprise. Ces connaissances ont pour objectif de promouvoir une utilisation plus large des routes et de contribuer à l'amélioration de la vie et des moyens d'existence des membres de la communauté, et notamment des plus défavorisés.

Troisièmement, le Timor-Est, qui a obtenu son indépendance en 2002, est encore un pays jeune et ses capacités administratives restent insuffisantes. C'est pourquoi le projet se concentre sur l'organisation de formations et d'exercices pratiques non seulement pour les membres des communautés, mais aussi pour les responsables gouvernementaux, afin de valoriser leurs connaissances techniques en matière de maintenance des routes et de gestion de projet. Ce projet soutiendra l'établissement d'un système qui permettra aux responsables de construire et de moderniser des routes communautaires à l'issue du projet.

Bien que le projet n'ait débuté qu'en 2011, des efforts particuliers seront déployés pour appliquer les résultats dans d'autres régions et tirer les enseignements du projet, notamment sur les processus et méthodes de sélection des communautés qui réaliseront le projet d'aménagement routier par des techniques à haute intensité de main-d'œuvre ou sur les initiatives pour l'amélioration des capacités des membres des communautés et de l'administration locale.

#### Vu par notre expert

#### Yoshinori Fukubayashi

De nombreux tronçons routiers de la région cible du projet sont sous-développés. À cause de l'inclinaison du sol dans les zones montagneuses, ainsi que des inondations et des glissements de terrain pendant la saison des pluies, la population n'a pas accès aux routes principales et est isolée.

Afin d'améliorer l'état des routes, l'accent est mis sur la rénovation des tronçons qui forment des goulots d'étranglement. Des approches qui font un usage optimal des ressources locales sont également proposées. Le projet a pour objectif d'améliorer l'accès des membres de la communauté à divers services, notamment de santé et d'éducation, par l'utilisation des routes construites ou rénovées.



Session d'information sur le projet dans le district de Bobonaro